

L'apprentissage par le travail appliqué aux échanges internationaux et aux études à l'étranger

Contexte et raisonnement

La nécessité d'étudier l'apprentissage par le travail comme moyen de renforcer la collaboration, la coopération et les échanges en Amérique du Nord est apparue lors de la réunion d'un comité consultatif trinational en mars 2000 à Washington. [À propos de l'emploi de l'expression « par le travail », voir la section « Termes et définitions ».] Cette réunion avait pour but d'examiner les résultats d'une étude de faisabilité parrainée par l'American Council on Education (ACE), l'Asociación Nacional de Universidades e Instituciones de Educación Superior (ANUIES) et l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) et financée par les trois gouvernements. L'objectif de l'étude : déterminer la viabilité d'un « marché » nord-américain favorisant la coopération, la collaboration et les échanges dans l'enseignement supérieur. Pour ce faire, on a procédé au repérage et à l'analyse des obstacles aux échanges, ainsi qu'à la description de quinze programmes de mobilité. Il a également fallu prendre en compte les réponses à un sondage, les commentaires du comité consultatif et de groupes témoins, le contenu d'un document de conception sur le même sujet et une étude de faisabilité préliminaire.

Après analyse et discussion, le comité consultatif et ses trois partenaires ont conclu qu'afin d'accroître l'intérêt des étudiants pour les échanges internationaux, il fallait que le concept de « mobilité des étudiants » n'évoque plus seulement la traditionnelle année d'études à l'étranger au premier cycle universitaire visant à apprendre une langue et à découvrir une nouvelle culture, mais aussi une occasion unique de faire avancer sa carrière et de s'épanouir professionnellement.

Le comité a remarqué que l'intégration de stages aux échanges permettrait d'associer mobilité et vie professionnelle tout en répondant aux besoins à la fois des étudiants et des entreprises. De plus, les stages éliminent les principaux obstacles aux échanges (connaissance insuffisante de la langue et manque d'argent), car ils augmentent le besoin d'apprendre la langue étrangère et procurent un revenu aux participants.

Par conséquent, le comité a demandé au chercheur principal d'effectuer une analyse du contexte en insistant sur les programmes, les ressources et les problèmes actuels, et de faire circuler ce rapport afin que le comité consultatif et les groupes témoins puissent y ajouter leurs commentaires.

Le présent document met l'accent sur les éléments suivants :

- Termes et définitions
- Exemples de programmes
- Conclusions, problèmes et autres questions à examiner
- Sources et ressources

Termes et définitions

Pour bien comprendre la question traitée, nous devons définir plusieurs termes.

Soulignons d'abord qu'il semble n'exister, aux États-Unis, aucun terme générique pour désigner les différentes méthodes d'apprentissage par le travail dans l'enseignement supérieur : *work-study* (travail-études), *experiential learning* (apprentissage par l'expérience), *cooperative education* (enseignement coopératif), *service learning* (apprentissage par le travail communautaire), *practical training* (formation par l'expérience), *internships* (stages) et d'autres termes sont utilisés. (TelCon, Jay Donahue, U.S. Department of Education, 5/24/00; *Washington Post*, voir les sources à la fin du document.). Aussi, aux fins du présent document, l'expression « échange axé sur le travail » servira de terme générique.

Il est également fort probable que les termes s'emploient différemment selon les pays. Selon Margo Schultz, de la Western Interstate Commission for Higher Education (WICHE) et du Consortium pour la collaboration dans l'enseignement supérieur en Amérique du Nord (CONAHEC), le besoin d'un lexique trilingue de l'enseignement supérieur qui servirait aux trois pays se fait sentir depuis plusieurs années déjà.

Termes précis :

Work-study (travail-études) - Aux États-Unis, l'expression « work-study » ne désigne que les programmes d'aide financière pour étudiants dans le besoin sous forme d'emplois rémunérés, dont les employeurs et le gouvernement américain se partagent le coût.

Enseignement coopératif - La National Commission for Cooperative Education définit l'enseignement coopératif comme une stratégie pédagogique organisée jumelant les études à l'acquisition de connaissances au cours de stages dans un domaine lié aux objectifs d'apprentissage ou professionnels de l'étudiant. Dans la plupart des cas, il faut compter cinq ans pour obtenir un diplôme. Bien que l'enseignement coopératif ait déjà joui d'un soutien gouvernemental aux États-Unis, ce n'est plus le cas. Il est aujourd'hui offert par quelques établissements américains (la Northeastern University étant le plus connu) et au Canada. L'enseignement coopératif revêt deux formes : les programmes d'alternance entre les périodes de travail et celles d'études à plein temps et les programmes où travail et études se font simultanément.

Stage - Au Mexique, l'Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey (ITESM) définit les stages comme une expérience au cours de laquelle « les étudiants apprennent à collaborer avec leurs collègues et mettent en pratique leurs connaissances spécialisées ». Quant à l'Association canadienne de l'enseignement coopératif, elle en donne la définition suivante : « Longue période de travail ininterrompue, de 12 à 16 mois en moyenne. Les étudiants universitaires et collégiaux travaillent dans des milieux leur offrant une expérience directement liée à leur programme d'études et à leurs objectifs de carrière. » [traduction libre]. Aux États-Unis, les stages peuvent ou non être liés aux études, donner des unités ou être bien rémunérés. De nos jours, les stages sont très bien vus dans ce pays, car on croit qu'ils améliorent la préparation des étudiants au marché du travail.

Apprentissage par le travail communautaire - Le travail communautaire est lié au domaine d'études et s'effectue le plus souvent au sein d'organismes communautaires ou à but non lucratif. Des unités peuvent être octroyées pour ce travail.

Exemples de programmes

Les programmes d'échanges internationaux axés sur le travail à l'intention des étudiants sont offerts par certains gouvernements, par quelques grands organismes à but non lucratif (aux États-Unis) et par des établissements d'enseignement des trois pays (renseignements trouvés dans des sites Web portant sur les études et le travail à l'étranger, dont certains sont cités dans les sources, ci-dessous).

- **Programmes gouvernementaux** : Le Programme nord-américain de mobilité dans l'enseignement supérieur, le Programme Union européenne (UE)-États-Unis et le Programme UE-Canada.
- **Programmes de grands organismes à but non lucratif** : Association for International Practical Training (AIPT); Council on International Educational Exchange (CIEE); The International Partnership for Service Learning (IPSL); International Student Exchanges Program (ISEP); Friends World Program (FWP); Institute of International Education (IIE).
- **Programmes d'établissements d'enseignement** : Au Canada, programmes de la University of British Columbia, de la University of Alberta, du Capilano College et autres; l'ITESM au Mexique; programmes d'établissements américains présentés sur une multitude de sites.

1) **Le Programme nord-américain de mobilité dans l'enseignement supérieur** (et ses programmes connexes entre l'UE et le Canada et l'UE et les États-Unis) offre des stages et des possibilités d'apprentissage par le travail. Un examen rapide montre que peu de consortiums ont eu recours à ces programmes, mais ceux qui l'ont fait nous donnent une bonne idée des possibilités offertes :

A) Programmes nord-américains :

i) Daytona Beach Community College, Universidad Veracruzana, St. Clair College et six autres établissements : le projet « Education and Mobility in Industry, Information and Technology » combine apprentissage en classe et enseignement coopératif ou expérience de travail en offrant la chance de travailler dans les secteurs privé et public au cours des échanges.

ii) Pratt Institute, Universidad de Guadalajara, Université York et six autres établissements : le « Consortium in Sustainable Community Development and Planning » permet aux étudiants de suivre des cours et de faire des stages dans le cadre de programmes communautaires.

iii) Lansing Community College, British Columbia Institute of Technology, Universidad de Colima et trois autres établissements ainsi que la société IBM : les étudiants participent au programme « A Trilateral Joint Venture to Provide Institutional Cooperation, Student Mobility, and Faculty Exchange in Computer Systems Technology » pendant un semestre au cours duquel ils étudient et bénéficient d'une expérience de travail sur mesure. Le programme comprend un stage de fin d'études.

iv) West Virginia University, Mount Royal College et Universidad de Guanajuato : le programme « Consortium for Design Education » propose de la formation en décoration et architecture d'intérieur, demande à des équipes composées d'étudiants des trois pays de résoudre des problèmes réels ou inventés et offre des cours et de l'expérience sur le terrain. Les étudiants qui y participent peuvent recevoir des unités reconnues dans les trois établissements.

B) Programmes UE-États-Unis :

i) Austin Community College, Handwerkskammer Koblenz (Allemagne) et autres établissements : un programme en technique informatique de pointe offre des échanges intercollégiaux reconnus avec stage pour préparer les étudiants à des emplois techniques.

ii) Oregon State University, Université Lyon 1 (France) et autres établissements : le projet « Transatlantic Academic Student Internship Program » offre des stages aux étudiants en commerce. Il permet aux étudiants n'en ayant pas les moyens d'étudier à l'étranger. Il comprend une période d'initiation, une mise en contexte culturelle et des cours de langue intensifs. Les gouvernements fournissent de l'argent de poche aux étudiants, ce qui donne la chance aux moins fortunés d'entre eux, peu importe le pays, de participer au projet. Le transfert d'unités et l'apprentissage d'une langue font partie intégrante des accords et des programmes. L'accent est mis sur les secteurs techniques et professionnels. Le programme est concurrentiel et sélectif. Les étudiants ne peuvent pas y postuler directement; les bourses sont versées aux établissements.

C) Programmes UE-Canada :

i) École Polytechnique de Montréal, University of British Columbia, Université McGill, Institut canadien de recherches sur les pâtes et papier, Institut National Polytechnique de Grenoble, Universitat Politècnica de Catalunya, Universidad Complutense de Madrid (ucm), Université de Liège : les partenaires du « Groupe de recherche en science et ingénierie du papier » élaborent un

programme de formation coopérative dans le domaine de la technologie du papier pour les étudiants diplômés et les travailleurs professionnels. Ce programme, surtout orienté vers l'ingénierie des systèmes, favorise les échanges entre étudiants et professeurs et devrait mener à la création d'un diplôme international. <http://www.gresip.polymtl.ca>

ii) Université d'Ottawa, Université Laval, University of New Brunswick, Université de Moncton, Universitat Autònoma de Barcelona, Pädagogische Akademie des Bundes in Wein, Universidade do Minko : le programme « La formation d'enseignants de langues modernes » met en commun les ressources pédagogiques et les services de placement des établissements dans le but d'améliorer la formation des professeurs de langues modernes. Il offre des échanges structurés pour étudiants, professeurs, formateurs et gestionnaires, des échanges organisés et continus de programmes et de matériel pédagogique et encourage la mobilité virtuelle par les techniques modernes de communication.

iii) Guelph University, Université McGill, Université Laval, University of Saskatchewan, University of Alberta, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Centre de recherche et de développement sur les aliments, Universidade Católica Portuguesa, École Nationale Supérieure des Industries Agricoles et Alimentaires (Ensia), University College Cork, Université technique du Danemark, Technische Universität München, Centre d'Enseignement et Recherche des Industries Agricoles et Chimiques (Ceria), Université de Lund, University of Reading, Agricultural University Wageningen, Université agricole de Norvège : le projet « Foodatlantic : réseau universitaire canado-européen pour la promotion de la dimension internationale des programmes de formation en alimentation » comprend trois domaines d'activités : échanges étudiants et stages; création de modules d'enseignement sur de nouveaux sujets (par exemple, la qualité et l'innovation en gestion); étude de faisabilité de la création d'un diplôme de maîtrise en études alimentaires à partir des programmes de maîtrise actuels en Europe. <http://www.foodsci.uoguelph.ca/foodatlantic.html>.

Nota : les programmes susmentionnés sont décrits dans la section « Programmes en place » du document IV. Pour consulter les programmes nord-américains et les programmes entre les États-Unis et l'Union européenne par sujet ou nom du programme, visiter le site du Fund for Improvement of Post-Secondary Education (FIPSE) au <http://www.ed.gov/offices/OPE/FIPSE/>. Au Canada, visiter le site <http://www.hrdc-drhc.gc.ca/hrdc/hrib/learnlit/policy/academic/indexx.shtml>.

2) Grands organismes à but non lucratif basés aux États-Unis offrant des programmes axés sur le travail à l'étranger aux étudiants américains et à ceux d'autres pays, et des programmes aux États-Unis aux ressortissants non américains.

A) Association for International Practical Training (AIPT)
10400 Little Patuxent Parkway, Suite 250
Columbia, MD USA 21044-3510
Téléphone : (410) 997-2200
<http://www.AIPT.org>

Cet organisme cherche à promouvoir la bonne entente entre les nations par des échanges interculturels en milieu de travail entre étudiants et travailleurs professionnels des États-Unis et ceux de 70 autres pays. Un nouveau service de placement en ligne, PINPOINT, permet de jumeler les personnes cherchant des stages à celles qui en offrent dans le même domaine d'études ou de travail.

De plus, l'AIPT est le membre américain de l'International Association for the Exchange of Students for Technical Experience (IAESTE), qui donne aux étudiants universitaires la chance de faire un stage à l'étranger dans les domaines suivants : génie, architecture, agriculture, informatique, mathématiques, sciences naturelles et physiques, accueil et tourisme.

L'AIPT offre aussi des programmes de formation en milieu de travail de courte durée pour les travailleurs professionnels et les étudiants de plusieurs domaines et pays. Il finance des formations pratiques et des formations sur le tas aux États-Unis pour des ressortissants non américains (dans le cadre d'un programme exigeant un visa J-1 pour visiteurs faisant un échange). Il aide également les Américains à se trouver des stages à l'étranger.

Des frais d'inscription et de gestion s'appliquent à chaque programme. Les stagiaires doivent assumer les dépenses suivantes : billet d'avion, menues dépenses et assurances. Les frais de l'AIPT peuvent être payés par le stagiaire ou l'employeur et vont de 400 \$ à 800 \$US (pour les étudiants).

B) CIEE: Council on International Educational Exchange
205 East 42nd Street
New York, NY 10017-5706
Téléphone : (888) COUNCIL
<http://www.councilexchange.org/work>

Le CIEE est un organisme à but non lucratif qui offre trois programmes de travail à l'étranger : emploi saisonnier et rémunéré, projet de bénévolat et enseignement de l'anglais en Chine. Les destinations offertes sont la France, l'Irlande, le Canada, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande, le Costa Rica et l'Australie.

Le CIEE aide les étudiants à trouver des stages rémunérés ou non, que ce soit dans leur domaine d'études ou non. Ainsi, le programme d'emploi saisonnier et rémunéré offre des postes non liés au domaine d'études d'une durée de trois à six mois aux étudiants de niveau collégial et universitaire, qui peuvent ainsi gagner de l'argent à l'étranger (par exemple, barman dans un pub irlandais). Des frais de 300 \$ à 400 \$US s'appliquent à ce programme (plACEMENT et divers). Les dépenses liées au transport aérien sont assumées par l'étudiant. Des bourses nommément désignées pour étudiants dans le besoin sont disponibles. Le programme d'enseignement en Chine paie la moitié des dépenses liées au transport aérien à la condition que l'étudiant demeure un an en Chine. L'étudiant ne recevra rien si son séjour est d'une durée inférieure. Les participants couvrent leurs frais de subsistance et d'hébergement grâce au salaire qu'ils reçoivent. Le CIEE offre également des programmes conventionnels d'études à l'étranger aux étudiants américains de premier cycle universitaire ainsi que des ateliers de perfectionnement à l'intention des professeurs.

Enfin, le CIEE offre aux ressortissants étrangers un programme de formation aux États-Unis (visa J-1 pour visiteurs faisant un échange) et un programme de stages en entreprise.

C) International Partnership for Service Learning
815 Second Avenue, Suite 315
New York, NY 10017
Téléphone : (212) 986-0989
<http://www/ipsl.org>
<http://www.studyabroad.com>

La mission de cet organisme à but non lucratif consiste à « favoriser les programmes combinant service à la collectivité et études ». Il offre des programmes hors campus en République tchèque, en Équateur, en Angleterre, en France, en Inde, en Israël, en Jamaïque, au Mexique, aux Philippines et en Écosse. Le matériel pédagogique semble destiné aux étudiants américains et canadiens.

Un étudiant peut se faire créditer des cours officiels s'il a au préalable reçu l'autorisation des responsables de son établissement principal. Aucune unité n'est accordée pour le service à la collectivité. Les frais d'inscription au programme s'élèvent à 250 \$ US.

L'aide financière offerte par les collèges et universités des États-Unis et du Canada peut servir aux programmes ci-dessus (ainsi qu'à d'autres).

D) International Student Exchange Program (ISEP)

1601 Connecticut Avenue NW, Suite 501

Washington, D.C. 20009

Téléphone : (202) 667-8027

<http://isep.org>

Les programmes de mobilité pour étudiants de l'ISEP comptent plusieurs stages. (Voir la section « Programmes en place » de l'étude de faisabilité pour plus d'information sur l'ISEP.)

E) Friends World Program

Southampton College, Long Island University

239 Montauk Highway

Southampton, NY 11968

Téléphone : (631) 287-8474

FW@southampton.liunet.edu

Grâce à ce programme, des étudiants se rendent à l'étranger pour recevoir une formation en milieu de travail approfondie et à long terme en sciences humaines, en sciences sociales ou en arts dans le cadre de leurs études. Une vaste gamme de destinations sont offertes, et les frais de scolarité semestriels s'élèvent à environ 8 000 \$ US, pour un coût total de 13 000 \$ US par semestre.

F) The Institute of International Education (IIE)

809 U.N. Plaza

New York, NY 10017-3580

Téléphone : (212) 984-5330

www.iie.org

L'IIE offre quelques programmes de formation en milieu de travail à l'étranger pour certaines professions, particulièrement en génie. Ainsi, le « Global Engineering Education Exchange » (« Global E³ »), programme d'échanges internationaux pour ingénieurs financé par divers gouvernements et fondations, offre des échanges professionnels internationaux. Le Regional Academic Mobility Program (RAMP), ancêtre du Programme nord-américain de mobilité dans l'enseignement supérieur, offre des échanges professionnels et éducatifs, principalement en génie, en commerce et en études environnementales. Cependant, l'accent semble être mis sur les cours plutôt que sur le travail. (On trouvera de plus amples renseignements sur le RAMP dans l'étude de faisabilité).

Il faut souligner que l’IIE, ainsi que d’autres organismes basés aux États-Unis, gère une gamme de programmes internationaux de formation et de perfectionnement financés au moins en partie par l’organisme américain Agency for International Development. Ces programmes offrent aux participants la chance d’appliquer leurs connaissances professionnelles et techniques au développement économique international. Aussi, bien que ces programmes soient souvent gérés par des établissements d’enseignement supérieur, leur but est le perfectionnement professionnel plutôt que la mobilité internationale des étudiants des établissements postsecondaires. Par conséquent, ces programmes débordent du cadre du présent document.

3) Formes et domaines des programmes offerts par les établissements d’enseignement

A) Canada :

Par son programme de coopération Asie-Pacifique, le Capilano College (Colombie-Britannique) offre une année de préparation au Canada et une année de travail en Asie. On travaille actuellement à étendre ce programme postbaccalauréat à l’Amérique latine (visiter le site www.capcollege.bc.ca/apmcp & /lamp). La University of Alberta offre, entre autres programmes d’apprentissage par le travail, des programmes coopératifs au Japon, en partenariat avec la University of Victoria. L’Université York offre un programme travail-études à l’étranger. La University of British Columbia a établi des liens durables entre son école de commerce et des établissements d’enseignement en Chine en matière de gestion, ce qui lui permet d’offrir des expériences de travail et de la formation pour les cadres (visiter le site www.commerce.ubc.ca). Enfin, le Programme d’échanges et d’enseignement au Japon (PEEJ), qui a vu le jour grâce à des fonds fédéraux et est aujourd’hui financé par un groupement, donne aux étudiants canadiens en génie la chance de profiter d’une formation au Japon.

Au Canada, les programmes d’alternance travail-études et les programmes d’apprentissage par le travail sont en partie soutenus par une stratégie d’emploi jeunesse bien élaborée par le gouvernement. De plus, les récents changements apportés à la *Loi sur l’immigration* permettent aux étudiants étrangers de travailler au Canada à certaines conditions, ce qui se traduit par une augmentation des occasions d’apprentissage par le travail.

B) Mexique :

Parmi tous les établissements d’enseignement au Mexique, l’ITESM semble être celui qui offre les plus grands programmes internationaux d’apprentissage par le travail. Les établissements ont pour mission de promouvoir l’apprentissage pratique et d’offrir des stages aux étudiants mexicains et étrangers. Certains programmes procurent du travail en entreprise (souvent non rémunéré) à 25-35 étudiants étrangers par année, d’autres sont destinés aux étudiants mexicains qui souhaitent travailler à l’étranger. Certains des stages pour étudiants étrangers peuvent être pris en compte, d’autres non. Ils vont du travail en entreprise à la participation à des projets communautaires. (Communiquer avec Rosalinda Ballesteros, directrice des études à l’étranger de l’ITESM, à l’adresse rballest@itesm.mx)

C) États-Unis :

Les programmes d’apprentissage par le travail (en plus de ceux offerts par les grands organismes à but non lucratif susmentionnés) sont nombreux et uniques à chaque établissement ou département et sont répertoriés sur le Web. Consulter notamment les sites des universités du Michigan, du Minnesota et de la Californie du Sud, dont l’adresse figure à la section « Sources ».

Conclusions, problèmes et autres questions à examiner

Ce court document d'étude et d'analyse du contexte ne prétend pas être exhaustif, mais on peut tout de même en tirer certaines conclusions, repérer quelques problèmes et formuler des questions devant faire l'objet d'un examen approfondi.

Il existe un grand nombre de programmes d'apprentissage par le travail, tous très différents les uns des autres, la plupart étant offerts par des établissements d'enseignement. Comme c'est le cas des programmes d'études à l'étranger, la majorité de ces programmes naissent grâce aux dirigeants des établissements d'enseignement ou aux intérêts et relations de certains professeurs. Toutefois, plusieurs associations offrent aux étudiants de différents établissements des stages et des projets de travail communautaire. Les domaines techniques et professionnels prédominent, en particulier le commerce et le génie. Il est difficile d'établir le nombre total d'étudiants qui participent à ces programmes ou même de connaître les grandes tendances en la matière. De plus, certains programmes ayant bénéficié d'un soutien gouvernemental à leurs débuts (particulièrement au Canada et aux États-Unis) s'efforcent de poursuivre leurs activités avec un financement réduit et en acceptant moins de participants.

On s'accorde pour dire que les principaux obstacles au succès des programmes des établissements sont le manque d'aide financière aux étudiants, le grand nombre d'heures et de jours nécessaires à l'élaboration et au maintien des programmes ainsi que la difficulté de recruter des professeurs et d'obtenir des visas pour stages. (Ainsi, un gestionnaire d'une grande université canadienne s'est aperçu que ses étudiants qui travaillaient au Mexique ne pouvaient être rémunérés et, par conséquent, n'effectuaient que de courts séjours.) Les pourparlers actuels entre les gouvernements du Canada et des États-Unis, s'ils aboutissent à la signature d'un accord qui sera mis en œuvre, pourraient faciliter l'émission des visas pour stages entre ces deux pays. Par la suite, cet accord s'étendrait au Mexique dans le cadre d'un programme trilatéral de visa pour stages.

À long terme, les programmes d'apprentissage par le travail (travail-études, stages, etc.) visant à accroître la mobilité internationale des étudiants pourraient lever les obstacles (notamment linguistiques et financiers) aux échanges, augmenter le nombre d'étudiants voyageant à l'étranger en répondant à leurs intérêts professionnels et élargir l'éventail d'étudiants à même d'acquérir de la formation à l'étranger. Les programmes d'apprentissage par le travail pourraient également entraîner la diversification du genre d'établissements et des domaines d'études ayant un volet international et bonifier ce que les établissements ont à offrir en ce moment. Avec le temps, de tels programmes prépareront davantage d'étudiants de niveau postsecondaire à un marché de l'emploi mondial.

Certains programmes, dont ceux parrainés par le Programme nord-américain de mobilité dans l'enseignement supérieur, le programme UE-Canada et le programme UE-États-Unis, constituent des modèles de succès. Ils ont réussi à éliminer les difficultés associées à l'intégration des études générales et professionnelles à l'expérience en milieu de travail, à l'octroi ou au transfert d'unités qui retardaient l'obtention du diplôme, ainsi qu'à la connaissance de la langue étrangère et aux difficultés financières des étudiants. La levée de ces obstacles leur a notamment permis d'attirer des participants moins fortunés.

Ces programmes ne remédient pas seulement aux difficultés liées à l'octroi ou au transfert d'unités (grâce à des ententes réciproques), ils répondent aussi à des besoins professionnels et pédagogiques en invitant les professeurs à se rendre sur place, en augmentant la crédibilité des programmes et en créant des partenariats entre confrères. Ces liens professionnels permettent à la fois d'instaurer un climat de confiance nécessaire à la réussite des partenariats et d'améliorer les perspectives de survie à long terme des programmes et leur expansion, grâce à la constitution de réseaux entre confrères d'un même domaine.

Les programmes des organismes à but non lucratif susmentionnés offrent toute une gamme de possibilités. Même si certains ne permettent pas aux étudiants d'obtenir un poste directement lié à leur domaine

d'études, ils leur donnent la chance de connaître une culture différente de la leur et d'améliorer leur connaissance d'une langue étrangère. Toutefois, le principal obstacle de nombreux programmes offerts par ces organismes est que les étudiants doivent payer eux-mêmes leur transport, les frais d'inscription au programme, les assurances et parfois même des droits de scolarité, en plus de leurs menues dépenses. Tous ces débours dépassent parfois ce que les étudiants gagnent à l'étranger et les obligent donc à puiser dans leurs économies personnelles ou familiales, ce qui rend certains programmes tout simplement inaccessibles aux personnes peu fortunées.

Avantages des programmes d'apprentissage par le travail :

- Faire augmenter le nombre d'étudiants intéressés par la mobilité internationale.
- Donner aux étudiants la chance de connaître une autre culture sans avoir à dépenser autant d'argent que s'ils participaient à un programme d'études à l'étranger conventionnel.
- Offrir une expérience de travail parfois liée directement à la profession ou aux études.
- Élargir les horizons des étudiants, que ce soit dans leur profession ou leurs études.
- Donner de l'expérience aux étudiants, bonifier leur curriculum vitae et faciliter leur transition des études au travail.
- Permettre à l'établissement d'enseignement qui reçoit d'améliorer son offre et d'attirer de nouveaux étudiants.
- Diversifier la main d'œuvre des industries et des entreprises.
- Bien s'intégrer aux études, car la plupart des programmes sont de courte durée et peuvent avoir lieu pendant les vacances d'été ou les vacances semestrielles.
- Favoriser l'acquisition d'une langue étrangère, nécessaire au bon déroulement du stage.

Difficultés :

- Sans l'injection de fonds des gouvernements ou des fondations (directement ou dans les établissements), ces programmes peuvent-ils attirer les étudiants moins fortunés des trois pays?
- Ces programmes peuvent-ils attirer des étudiants « non traditionnels », c'est-à-dire des étudiants à temps partiel, plus âgés, ayant des responsabilités familiales, du premier cycle universitaire ou ayant besoin d'un emploi rémunéré régulier?
- La plupart de ces programmes visent principalement les secteurs techniques et professionnels. S'adaptent-ils aux disciplines universitaires traditionnelles? Le devraient-ils?
- Ce genre de programmes rend-il l'obtention d'unités plus difficile que dans le cas des autres échanges, c'est-à-dire allongent-ils la durée des études?
- La mesure, l'évaluation et le contrôle de la qualité de ces programmes diffèrent-ils de ceux d'autres programmes d'échanges internationaux? Présentent-ils davantage de difficultés?

Questions externes :

- Est-il plus difficile d'obtenir un visa pour un programme d'apprentissage par le travail et un programme coopératif que pour un échange dans le cadre d'études? Des accords intergouvernementaux faciliteraient-ils le processus d'obtention du visa?
- Y a-t-il de l'opposition de la part des employés des entreprises, qui se sentiraient menacés par des travailleurs étrangers?
- La réglementation complique-t-elle ces programmes plus que les autres (p. ex. assurance-maladie, bureaucratie)?
- Ces programmes posent-ils aux établissements et aux entreprises des questions juridiques et des questions de responsabilités différentes de celles des autres programmes? Ces questions varient-elles selon que les étudiants, travailleurs ou stagiaires sont étrangers ou non?
- Est-il possible d'obtenir un meilleur soutien financier et davantage de places de la part des entreprises? Existe-t-il des façons de sensibiliser les entreprises aux bénéfices pour leurs employés d'accueillir des stagiaires de partout dans le monde?

Autres questions à examiner :

- Il faudrait entreprendre une étude approfondie pour explorer la gamme complète de programmes en place dans le domaine des échanges axés sur le travail, avoir une bonne idée de leur nombre et des tendances qui se dessinent et recueillir des exemples de pratiques exemplaires que l'on pourrait afficher au marché virtuel.
- Il conviendrait d'examiner davantage l'accessibilité aux programmes pour les étudiants peu fortunés des trois pays ainsi que les sources d'aide et les programmes qui fonctionnent afin de répondre aux besoins des étudiants.
- L'élaboration d'un lexique trilingue (comprenant des définitions pour chaque culture) ferait avancer les discussions à propos de ce genre d'échanges.
- Les organismes gouvernementaux concernés (p. ex. les ministères du commerce, du travail, des sciences, de l'énergie, de l'éducation, de l'environnement), les entreprises et les fondations de chaque pays devraient être invités à créer des partenariats dans le but de favoriser la mobilité internationale par les programmes d'apprentissage par le travail.

Sources et ressources

Divers

Congrès à venir : « Global International Internship Congress, 2001. » Du 13 au 17 mars 2001 à Monterrey (Mexique). Pour de l'information sur les exposés, communiquer avec le professeur Dan Ferguson, Brigham Young University, dan_ferguson@byu.edu. Télécopieur : (801) 378-7461. Site Web : www.byu.edu/rmyl/gic.

Directory of College Cooperative Education Programs, dirigé par Polly Hutcheson, National Commission for Cooperative Education et American Council on Education, Washington (D.C.), 1996.

« Learning to Work » et « Before You Choose » in Washington Post, 25 juillet 2000, p. C4. Articles sur l'éducation coopérative et les stages aux États-Unis.

Livres écrits à l'intention des Canadiens

Le tour du monde en 1001 projets : Le guide canadien des carrières et études internationales, sixième édition, Bureau canadien de l'éducation internationale, 1998. Adresse électronique : publications@cbie.ca.

Connexion jeunesse : expérience de travail, emploi d'été, possibilités d'apprentissage, information sur la planification de carrière, quatrième édition, Stratégie emploi jeunesse, Gouvernement du Canada, www.youth.gc.ca. Pour commander, composer le 1 800 935-5555.

Programmes internationaux pour les jeunes, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, 1999. www.dfait-maeci.gc.ca/123go. Gratuit.

The Canadian Guide to Working and Living Overseas, Jean-Marc Hachey, troisième édition. Pour commander, composer le 1 800 267-0105 ou consulter le site Web www.WorkingOverseas.com.

Les étudiants des États-Unis et d'autres pays peuvent consulter les publications de l'Institute of International Education sur le site www.iie.org.

Autres sites Web intéressants :

Le site Web de l'International Center de la University of Michigan, qui offre des stages outre-mer, www.umich.edu/????, comprend des liens permettant d'accéder à des offres de travail dans le monde entier. Il contient une liste exhaustive et commentée de références, de sites et de liens.

Le site de la University of Southern California, www.USC.edu/dept/education/globaled, contient des liens vers des offres de stage et de travail à l'étranger.

Au Canada : www.canlearn.ca/Francais/recherche/recherche2.html, www.pch.gc.ca/ycw-jct/francais/internat.htm et www.dfait-maeci.gc.ca/youth/menu-f.asp.

Pour obtenir des articles, des rapports et des études, effectuer des recherches sur l'enseignement supérieur dans ERIC Clearinghouse au site Web www.ERICHE.org, sous les expressions suivantes : « cooperative education », « experiential learning », « service learning », « internships » et « work study » avec le terme « *international* » (recherche à l'aide de l'opérateur « and »). Entre autres parutions récentes, mentionnons : « The Employers' Guide: Successful Intern/Co-op Programs », 1997 (ERIC_NO : EJ550307); « The Socialization of Expatriate Interns » (ERIC_NO: EJ581990); « Helping Students

Thrive in the Global Job Market » (ERIC_NO: EJ582059); « Effect of Service-Learning on College Students' Attitudes Toward International Understanding » (ERIC_NO: EJ545703); « Preparing Students for the International Marketplace: Practitioners' Perceptions of Specific Skills and Characteristics Needed for Success » (ERIC_NO: EJ588011).

Associations :

Association for Experiential Education
2305 Canyon Boulevard, Suite 100
Boulder, CO 80302
Sharon Heinlen, directrice principale
Tél. : (303) 440-8844

www.aee.org

Cette association fait la promotion de l'apprentissage par l'expérience et encourage le perfectionnement et l'évaluation professionnels dans ce domaine.

Campus Compact
Brown University
Box 1975
Providence, RI 02912
Elizabeth Hollander, directrice principale
Tél. : (401) 863-1119

www.compact.org

Organisme regroupant 675 campus et dont les membres sont en grande majorité américains. Il a pour but d'encourager les étudiants à servir la communauté. Il pense organiser une réunion internationale de ses présidents en 2003 en raison de son intérêt croissant pour les autres pays. Il cherche actuellement des partenaires en Afrique du Sud.

Association canadienne de l'enseignement coopératif
Carol Cox, secrétaire du bureau national de l'ACEC
Tél. : (416) 483-3311

Courriel : co-oped@idirect.com

www.cafce.ca/

Cette association, qui représente employeurs, gouvernements, étudiants et éducateurs, fait la promotion de l'enseignement coopératif. Elle semble mettre l'accent sur les programmes nationaux et compte sept groupes régionaux (au Canada). Elle a établi un système et une procédure d'agrément des programmes d'enseignement coopératif au Canada et fait parvenir un exemplaire des conditions d'agrément sur demande.

Cooperative Education Association
Columbia, MD
Tél. : (410) 290-3666

www.ceainc.org

Cette association s'est donné pour but de promouvoir l'enseignement coopératif, le modèle par excellence d'apprentissage par le travail. Son site raconte, sur plusieurs pages, l'histoire de l'enseignement coopératif aux États-Unis.

Council for Adult and Experiential Learning

243 S. Wabash, Suite 800

Chicago, IL 60604

Pamela Tate, présidente

Tél. : (312) 922-5909

www.cael.org

Cet organisme américain cherche à étendre la formation continue pour adultes en collaboration avec des établissements d'enseignement, l'industrie, le gouvernement et les travailleurs. Il semble que la formation pour adultes soit son principal objectif et que l'aspect international ne soit pas abordé.

International Partnership for Service Learning

815 Second Avenue, Suite 315

New York, NY 10017

Tél. : (212) 986-0989

www.ipsl.org

Description à la section « Programs ».

National Commission for Cooperative Education

360 Huntington Avenue, 384CP

Boston, MA 02115-5096

Tél. : (617) 373-3770

Télec. : (617) 373-3463

www.co-op.edu

Ce site contient une excellente liste commentée des ressources offertes en enseignement coopératif. La Commission est en train d'élaborer un document virtuel décrivant les mesures à prendre pour offrir un enseignement coopératif.

National Society for Experiential Education

1703 North Beauregard Street, Suite 400

Alexandria, VA 22311-1714

Tél. : (703) 933-0017

Télec. : (703) 933-1053

www.nsee.org

Cette association à but non lucratif réunissant éducateurs, gens d'affaires et responsables de la collectivité sert de centre d'échanges pour l'expansion et l'amélioration des programmes américains d'apprentissage par l'expérience. Elle cherche à sensibiliser les gens aux autres cultures et pays, mais ne semble pas être présente sur la scène internationale.